

Botanique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **65 (1882)**

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Botanique.

M. le pasteur ZOLLIKOFER, de Marbach, et M. EGGLEL, de Schwytz, présentent différents échantillons de plantes de ces régions et signalent un certain nombre de stations de plantes alpines en plaine.

M. le prof. SCHNETZLER, de Lausanne, parle du développement de la matière colorante bleue dans le *Platycodon grandiflorum* et insiste spécialement sur trois points intéressants : 1° Dans la corolle, on peut suivre le développement du principe colorant bleu liquide aux dépens des grains de chlorophylle préexistants, que l'on voit se dissoudre peu à peu ; 2° des nectaires colorés en bleu foncé se développent à l'intérieur de la fleur et revêtent leur nuance définitive avant l'ouverture de la corolle, c'est-à-dire dans une demi-obscurité ; 3° au contraire, la partie supérieure de l'ovaire qui, pendant la floraison, est d'un bleu intense, ne revêt cette couleur qu'en pleine lumière, lorsque la corolle est ouverte.

M. MICHELL, de Genève, signale chez cette même plante une particularité morphologique observée par M. le Dr Baillon, qu'il a eu dernièrement l'occasion de vérifier. Les loges de l'ovaire opposées aux lobes du calice dans la fleur simple leur deviennent alternes dans la fleur double, chez laquelle une seconde corolle se développe sans préjudice du verticille staminal.

M. le pasteur BECKER, de Linththal, annonce à la sec-

tion la fondation d'une société de botanique dans la vallée de la Linth, société qui compte déjà trente membres.

Zoologie et Médecine.

Dans l'assemblée générale, M. le prof. C. KELLER, de Zurich, parle de la faune du canal de Suez. Fort peu d'observations ont été faites jusqu'à aujourd'hui sur les migrations animales occasionnées par l'ouverture de cette grande voie de communication. Pendant un séjour qu'il a fait dans l'isthme l'hiver dernier, l'auteur a cherché à rassembler le plus de documents possible sur ce phénomène. Le problème se trouve compliqué par le fait des communications qui ont déjà existé autrefois entre la Méditerranée et la mer Rouge. Un canal commencé peut-être sous le règne de Sésostris, a été creusé par Nécho et terminé par Ptolémée II. Seulement, comme il débouchait dans le Nil, et ne mettait en conséquence les deux mers qu'en communication indirecte, peu de formes animales ont dû suivre cette voie. A l'époque quaternaire, les deux mers étaient réunies par une lagune qui a été traversée par quelques Méduses (*Rhizostoma Cuvieri*, *Aurelia aurita*), et par une vingtaine d'espèces de mollusques.

M. Keller a trouvé que les migrations animales à travers le canal étaient très positives; cependant un certain nombre de causes arrêtent complètement quelques espèces ou tout au moins retardent leur mouvement. Ce sont surtout : 1° la nature trop sablonneuse du sol; 2° les grands lacs de l'isthme qui nécessairement ralentissent la